Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 6

Artikel: Un jeu d'équipe idéal : le hockey sur terre

Autor: Jelmi, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996260

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A.
BERNE 3

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, juin 1953 | Abonnement : Fr. 2,30 l'an — Le numéro : 20 ct. | 10me année | No 6

Un jeu d'équipe idéal

LE HOCKEY SUR TERRE

Notice rédactionnelle :

S'il est un sport qui passione actuellement les foules, c'est bien le hockey. Le hockey sur glace notamment. A la rapidité s'allie une certaine rudesse qui en fait un jeu viril et très spectaculaire. Deux qualités capables de satisfaire d'une part les joueurs et d'autre part ceux qui les admirent.

Notre collaborateur René Jelmi qui a pratiqué pendant de nombreuses années ce beau sport a bien voulu évoquer pour les lecteurs de *Jeunesse Forte - Peuple Libre*, les origines et l'aspect technique de ces deux cousins germains que sont le hockey sur terre et le hockey sur glace. Qu'il en soit vivement remercié.

FR. PELLAUD

Comme de nombreux sports modernes, le hockey sur gazon ou kockey sur terre, nous vient d'Angleterre. Mais avant que les Britaniques ne s'adonnent au jeu de la crosse, les Français connurent le « gouret », qui lui-même fut adapté d'un jeu venant des Grecs ou des Romains.

Il est certes fait peu de place dans la littérature sportive pour ce jeu magnifique. Ceci est regrettable et son manque de popularité chez nous, provient certainement du fait que peu de personnes connaissent véritablement les règles du hockey sur terre. Moins spectaculaire que son dérivé, le kockey sur glace, le hockey sur terre offre cependant les mêmes avantages à ses adeptes. La seule différence est que les femmes peuvent sans crainte pratiquer ce jeu d'équipe. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi des leçons de catch ou de jouir d'une constitution spéciale.

SOMMAIRE

Le hockey sur terre . . . RENÉ JELMI
Psychologie du football E. MARMY
La leçon mensuelle . PIERRE JOSS
La fatigue et ses signes précurseurs H. CURCHOD
Démocratisation de l'armée et sagesse sportive . FR. PELLAUD
Les tâches de la Fondation mondiale Pestalozzi . . . .

Notre cliché montre une attaque des Noirs (Black-Boys, Genève) contre Young Sprinters (Neuchâtel). Le joueur du centre tente un « revers » tandis que celui qui est de dos va tirer au but. Signalons que le gardien visible sur notre photo est notre collaborateur René Jelmi, auteur de cet article.

Introduit en France au début de ce siècle, le hockey sur terre ne fit son apparition en Suisse que plusieurs années après. On le pratiqua à Genève, et à Lausanne, dans quelques pensionnats. Puis il se créa plusieurs équipes à Zurich. L'Université de Berne possédait une équipe qui devint célèbre, mais son succès fut éphémère.

Aujourd'hui, on compte une centaine d'équipes juniors et seniors réparties dans différents groupes, et des formations féminines, dont la plus connue est celle de Champel, près de Genève. Les conditions financières présidant souvent à la destinée des sociétés sportives, plusieurs clubs de hockey sur terre se virent contraints de fusionner avec de grands clubs de football. Il s'agit entre autres de Servette, à Genève ou de Lausanne-Sport. Par contre, Stade-Lausanne eut son premier nom comme club de hockey avant de créer des sections de tennis, d'athlétisme, etc. Il y a également des clubs à Yverdon et à Neuchâtel, les célèbres Young-Sprinters. Ce dernier club participa ensuite à la formation d'une section glace et d'une section de hockey sur roulette, aujourd'hui dans l'oubli. Malgré des difficultés nombreuses, le hockey sur terre fait chaque année de nouveaux adeptes.

TECHNIQUE DE JEU

Il est difficile d'expliquer tout le hockey sur terre dans un court article, mais il faut avant tout savoir que les joueurs utilisent une crosse dont le bout est courbé. Un côté du « stick » est plat, tandis que l'autre est rond. Seul le côté plat est utilisé, l'autre ne doit en aucun cas entrer en contact avec la boule de liège recouverte de cuir — ou sorte de pelote basque — en aucun cas. Cette règle est même valable pour le gardien.

Le jeu consiste à pousser la balle dans le but, mais un cercle tracé à environ seize mètres devant le but constitue la distance minimum de shoot. Le joueur devra donc être dans ce cercle pour que le point soit valable. Si la balle touche le corps, le pied, etc., ceci est sanctionné par un coup franc. Seule la main peut intercepter la balle dans sa course, sans toutefois que la trajectoire ne dépasse ensuite vingt centimètres.

Le hockey sur terre se joue à deux équipes de onze joueurs. La formation est *a priori* la même que celle du football et les équipiers ont approximativement les mêmes fonctions. Le reste de l'équipement est facultatif. On peut jouer avec des pantoufles de gymnastique ou des souliers à crampons. Seul le gardien est muni de jambières, plus légères que celles du gardien de hockey sur glace. Il y gagne en mobilité, car son but ne mesure pas moins de 3 m. 64 de large sur 2 m. 10 de haut. On comprendra que ce n'est pas chose aisée que de défendre un tel sanctuaire.

JEU D'ÉQUIPE

L'individualité est presque bannie du hockey sur terre. Seules les passes courtes et précises se révèlent efficaces. Surtout si le gazon n'est pas très bien tondu. Ceci demande donc une entente d'équipe parfaite. Seuls les Hindous, véritables champions du monde, se paient le luxe de descentes individuelles en jonglant la boule sur le côté plat de leur crosse. Dans notre pays, les joueurs de cette classe sont rares. Et pourtant plusieurs teams sont de force appréciable.

Jeu d'équipe, disions-nous. En effet, car peu de jeux contraignent ses pratiquants à une pareille entente. La balle est petite ; chaque accident du terrain la fait rebondir et parfois sauter par-dessus la crosse du joueur, au grand dam des spectateurs. En général, les spectateurs sont rares et même pour les matches internationaux, on ne compte dans notre pays, que quelques centaines de spectateurs, à peine. Il nous souvient d'une rencontre Suisse-France à Lausanne, où après un match de hockey, deux mille personnes entouraient la pelouse de la Pontaise. Ceci constitue sans doute le grand maximum. Et encore, les spectateurs étaient sur place.

Le hockey est un jeu sobre, démuni de tous artifices que seuls peuvent pratiquer ceux qui l'ont compris immédiatement. Les fréquentes interruptions du jeu par les arbitres créent une certaine monotonie du spectacle, car les attaques à gauche sont sanctionnées, de même que tous les contacts du corps avec la balle. Pour les «offside», même problème. Si au football, un seul joueur suffit à annuler cette règle, le hockey sur terre nécessite deux arrières, en plus du gardien.

Malgré toutes ces lacunes spectaculaires, le hockey sur terre est un très beau sport. Difficile, mais agréable à pratiquer. Il développe admirablement le corps et l'esprit, sans compter le magnifique esprit de club, esprit qui fait si souvent défaut dans certains clubs de football, par exemple.

Le hockey sur glace est un dérivé du hockey sur gazon

Le hockey sur glace connaît aujourd'hui un essor sans cesse grandissant. Les origines de ce sport sont assez obscures. Bien que d'anciennes gravures hollandaises représentent déjà des patineurs armés de cannes, il est difficile de définir si le hockey sur glace a eu des ancêtres préhistoriques, comme le patinage artistique, par exemple. Nous avons peine à imaginer les lacustres pratiquant une sorte de hockey. Leurs patins n'avaient pas de « quart », ce qui rendait l'évolution malaisée. Le patin en os glissait autant sur le côté qu'en avant.

Il semblerait plutôt que le hockey sur glace est un dérivé du hockey sur terre. « Le gouret », ancien jeu français, amélioré par les Anglais et réintroduit sur le continent vers la fin du XIXe siècle. Mais c'est au Canada que le hockey sur glace doit sa vogue particulière. N'oublions pas non plus que ce sont les colons qui apportèrent le hockey depuis la France en Angleterre.

Plusieurs villes se disputent la palme du premier match de hockey sur glace. Les premières règles que nous connaissons proviennent de Halifax (Canada) et datent de 1850. A cette époque, il était interdit de bousculer et de frapper son adversaire ; de prendre le « palet » avec les mains ; seule la crosse pouvait être utilisée. Les premiers virtuoses n'avaient donc pas besoin d'être à la fois boxeurs et champions de rugby. Le temps non plus n'était pas déterminé. Parfois, les parties se terminaient à la tombée de la nuit, ou faute de combattants.

Le premier match qui a eu lieu en Europe s'est disputé à Paris, en 1834. La même année, des clubs naissaient. Mais les Hollandais furent les premiers à parvenir à un résultat appréciable.

Quelques années plus tard, le hockey sur glace faisait son apparition en Suisse. Ce sont des étudiants anglais qui les premiers pratiquèrent ce jeu. Il fallut attendre 1908 pour voir une équipe composée uniquement de joueurs helvétiques. En 1910, le premier championnat d'Europe se disputait aux Avants, sur Montreux.

RENÉ JELMI.